Laurentiu Dilion

Séminaire – La classe de neige

Le corps, la sexualité, la violence

**- Quel rapport Nicolas entretient-il avec son corps? Avec son identité sexuelle?**

Nicolas est une personne très jeune, très centrer sur elle-même. On pourrait dire qu’il est de nature introvertie, donc qui n’est pas très bavard ou qui ressent l’obligation d’exprimer et de partager ces envies avec les autres. Il se pose beaucoup de question et réfléchit toujours par son sens. Durant la classe de neige, il découvre son corps. Il est pris de panique par cette « sécrétion de méduse », comme il le dit. En réalité il fait référence au liquide séminal de l’homme[[1]](#footnote-1). Il fit pris peur de panique et en comprends pas ce qui se passe. En premier lieu, il croit que c’est du sang, mais par la suite il fait référence à une histoire d’une personne qui s’est fait liquéfier par un élixir noir. En bref, Nicolas n’est pas très à l’aise avec son corps, car il est encore très jeune.

**- Caractérisez les liens physiques au sein de la famille (père, mère). Avec ses pairs et avec les autres adultes.**

Père : Nicolas n’aime pas trop la présence de son père lorsqu’il est en face de ces camarades. Il sent un gène vis-à-vis de son père. Il craignait d’attirer des regards moqueurs. Parfois son père était très protecteur, même un peu trop au fait qu’il l’interdît de manger à la cantine avec les autres camarades de classe. Nicolas, s’imaginait des scénarios, du fait que son père ne lui avait toujours pas remit son sac. Il s’imaginait son père retrouvé mort, dans sa voiture retournant chez lui.[[2]](#footnote-2)

« Nicolas était tellement gêné de sa présence, il avait tellement hâte de le voir repartir qu’il n’avait pas écouté. Il lui en voulait d’être là, d’attirer des regards qu’il devinait moqueurs et s’était dérobé, en baissant la tête, un baiser d’adieu »

Mère : Nicolas et sa mère ne semblent pas être très unis. La mère de Nicolas n’aime pas répondre au téléphone cela l’angoisse, elle est aussi très froide. Lorsque Nicolas et sa mère devait parler un petit instant au début de la classe de neige, aucune autre conversation était placé appart le sac de Nicolas que son père ne lui avait pas apporté. Suivant la classe de neige, Nicolas n’aimait pas parler à sa mère, il préférait que sa maîtresse fasse croire à sa mère qu’il dormait.[[3]](#footnote-3)  
Pairs : Nicolas n’est pas très à l’aise vis-à-vis ces pairs. Lors de sa journée d’accueil à la classe de neige, il se sentait très remarqué et insulté devant ces pairs entre autres lorsqu’il tous les enfants était couché. Ils se moquait du père de Nicolas. En contrepartie, Hodkann, un camarade de classe très différent des autres, un élève qui sème la terreur aux autres enfants était très gentils à prêter à Nicolas un pyjama. Durant tout le récit Hodkann était très gentil avec Nicolas.

Autres adultes : Nicolas aimait beaucoup Patrick, durant tout le récit Nicolas et Patrick unissent des liens de confiance. Patrick est très présent lorsque Nicolas ne va pas bien.

**- Y a-t-il dans le roman des expériences du corps positives ou agréables? Lesquelles et pourquoi?**

**- Quelles sont les expériences du corps traumatisantes? Pourquoi?**

La découverte du corps de René, était une expérience traumatisante pour tous les élèves, ainsi que pour Nicolas. En effet, la rumeur du trafic d’organe tournait autour de René désormais. Nicolas raconte qu’il avait vu une personne avec une camionnette lorsqu’il était somnambule. Il pensa directement à cette histoire de trafic d’organe.[[4]](#footnote-4)

Lorsque Patrick faisait une activité permettant aux enfants de se détendre, il répétait sans cesse certaines parties du corps humain. Les enfants avaient tous prit peur et sentaient une angoisse en groupe.

**- Le corps morcelé: relevez toutes les incidences de ce thème. Quel est le sens de cette obsession chez Nicolas?**

On remarque que durant tout le récit, Nicolas a une certaine obsession pour la rumeur du trafic d’organe que son père lui avait raconté. Durant le récit, Nicolas imagine son corps souvent associé à des images de violence et de déchirement, par exemple le moment où un fils c’est fait trouver dans une machine d’engrenage.[[5]](#footnote-5)

1. Page 68 [↑](#footnote-ref-1)
2. Page 9 [↑](#footnote-ref-2)
3. Page 84 [↑](#footnote-ref-3)
4. Page 99 [↑](#footnote-ref-4)
5. Page 24 [↑](#footnote-ref-5)